

# El oro no viene solo

## Un projet de recherche-crédation sur les conséquences du projet minier Gramalote à Providencia, en Colombie

Javi Fuentes Bernal, Sarah Bengle et Gildardo Gomez Maya

Collages réalisés par Rico Serna à partir des images prises lors de la mission des droits humains du Comité de solidarité Canada-Colombie en 2021

*El oro no viene solo* (l'or ne vient jamais seul) est une phrase tirée d'une conversation avec des mineurs artisanaux employant des pratiques ancestrales rencontrés lors de la mission d'observation des droits humains du Comité de solidarité Canada-Colombie, en 2021. L'or est un minerai que l'on retrouve souvent avec d'autres minerais susceptibles d'être exploités, comme le cuivre et l'argent. C'est le cas dans le projet minier Gramalote en Colombie. Ce projet est porté à 50 % par B2Gold, une minière ayant son siège social au Canada, et à 50 % par AngloGold Ashanti, une minière sudafricaine enregistrée à la Bourse de Toronto. *El oro no viene solo* fait allusion au fait que lorsqu'une grande richesse minière se dévoile, des problèmes sociaux s'en suivent.

Notre projet de recherche-crédation a été conçu à la suite de la collecte de témoignages de mineurs artisanaux de Providencia, Antioquia, lors de la mission du Comité de solidarité Canada-Colombie en décembre 2021. Une vidéo de 5 minutes et des tableaux ont été créés à partir d'une entrevue originale de 45 minutes avec Gildardo Gomez Maya, leader social de l'Association des travailleurs miniers ASOMICOPRO basée à Providencia en Colombie. Au nom de son asso-

ciation, Gildardo dénonce le projet minier de Gramalote, le plus important projet de mine aurifère à ciel ouvert en Colombie<sup>1</sup>. Ce projet envisage la création d'une zone d'exploitation de 9 413 hectares qui touche au moins 6 villages<sup>2</sup> établis depuis centaines d'années dans la région.

Cette recherche-crédation a été exposée au 4<sup>th</sup> Space de l'Université Concordia, dans le cadre du symposium *Ethical Encounters : 9<sup>th</sup> Emerging Scholars Symposium on Oral History, Digital Storytelling, and Creative Practice*, qui a eu lieu à Montréal le 15 mars 2022. Elle est le fruit d'une collaboration interdisciplinaire entre Sarah Bengle, (coordination du projet), étudiante à la maîtrise en géographie à l'Université Concordia, Javier Fuentes Bernal (idée originale), membre de la mission des droits humains et étudiant-e au doctorat en travail social à l'Université de Montréal, les artistes multidisciplinaires Jashim Rodriguez (modélage 3D), Rico Serna (tableaux-collage), Chris Vargas (son) et Gildardo Gomez, qui a partagé sa précieuse expérience.

L'exposition a été conçue comme un moyen de sensibiliser un public diversifié aux conséquences des processus extractivistes menés par des minières canadiennes sur le plan des droits humains. À partir d'une vidéo illustrant l'élaboration d'une mine en 3D et de collages réalisés avec des photos prises lors de la mission et d'autres partagées par ASOMICOPRO, nous avons tissé des liens entre des extraits de l'entrevue avec Gildardo et les données visuelles. Quatre thèmes centraux ont été identifiés : la

persécution policière, les savoirs ancestraux, la contamination et l'absence de futur, et la résilience des communautés.

### NOS METIERON LA FUERZA PÚBLICA

*They put the public force on us.*

**Ils nous ont imposé la police d'État.**



Gildardo : [00:13:15] Ils ont fait intervenir les forces armées. Un groupe spécialisé appelé UNIMIL, qui est actuellement sur le terrain en train de détruire nos outils de travail et nos tunnels, d'où nous avons dû fuir pour qu'ils ne nous capturent pas. [00:13:38]

Gildardo : [00:14:11] Le 2 février [2022], ils ont brûlé la mine. Notre mine, celle de notre société. La mine a été complètement brûlée. Avec tous nos outils. On ne peut pas y retourner parce que la police, le commandant, le commandant de la police, UNIMIL, nous ont menacés. [00:14:34]